

## Amélioration des stratégies de lutte contre le dépérissement de la lavande et du lavandin

**Organisme chef de file :** CIHEF, Comité Interprofessionnel des Huiles Essentielles Françaises, 04 92 87 38 09

**Chef de projet :** Eric CHAISSE, [chaisse.criepam@wanadoo.fr](mailto:chaisse.criepam@wanadoo.fr)

**Partenaires :** CRIEPPAM, Iteipmai, INRA, LBVPAM

---

### Objectifs :

Les cultures de lavande et lavandin en France sont victimes depuis plusieurs décennies d'un dépérissement dont l'ampleur ne cesse de croître. L'identification de l'agent à l'origine de la maladie, le phytoplasme du Stolbur, et la mise à disposition des producteurs de variétés tolérantes et de plants sains, ne semblent pas suffisantes pour lutter contre cette pathologie, et les cultures sont aujourd'hui en péril.

Le projet propose d'une part d'améliorer et de valider une technique de diagnostic permettant la détection du phytoplasme du Stolbur en lavanderaies, d'autre part de mener une campagne de surveillance épidémiologique de grande envergure. Enfin, le troisième axe du projet s'intéresse à la caractérisation du phénomène de tolérance, et à son impact sur la cinétique de l'épidémie.

### Résultats et valorisations attendus :

Des premiers résultats ont déjà été obtenus :

- Un outil de diagnostic moléculaire performant du phytoplasme adapté aux lavandes (test de détection optimisé (Q-PCR)) a été mis au point. Il a permis de valider l'efficacité du cahier des charges de production des plants sains, et d'identifier les étapes à risque.
- L'étude de l'épidémiologie du dépérissement a permis de savoir que le phytoplasme du Stolbur était vraisemblablement responsable de la moitié des dépérissements observés. Le génotypage des phytoplasmes présents dans les plantes a mis à jour une étonnante diversité de souches (17), dont 14 sont spécifiques à la lavande. Cela signifie clairement que les infections se font préférentiellement de lavande à lavande, et que la cohabitation entre l'agent pathogène et la plante hôte est très ancienne.
- L'étude de la tolérance a conduit à une absence de corrélation entre charge en phytoplasme et tolérance, ainsi qu'entre charge en phytoplasme et sévérité des symptômes. Ainsi, il semblerait que la tolérance ait lieu avant l'infection par le phytoplasme, peut-être en lien avec le comportement de l'insecte vecteur. Par ailleurs, l'étude de la génétique des lavandes a confirmé la diversité des populations améliorées créées ces dernières années, ce qui conforte la profession dans l'utilisation de ces nouvelles variétés dans la stratégie collective de lutte contre le dépérissement.

Les modes de valorisation envisagés :

- Présentation des résultats lors de congrès.
- Présentation des résultats aux professionnels de la filière.
- Publication dans des journaux à comité de lecture international, dans des journaux généralistes (Phytoma et PHM) et dans des journaux spécialisés : publications CRIEPPAM (Horizons Bleus et Bulletins l'Essentiel).
- Formation des techniciens de la filière